



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Comité de validation :
Syndicat du Chasselas de
Moissac, CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Qualisol, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie



Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la Biodiversité

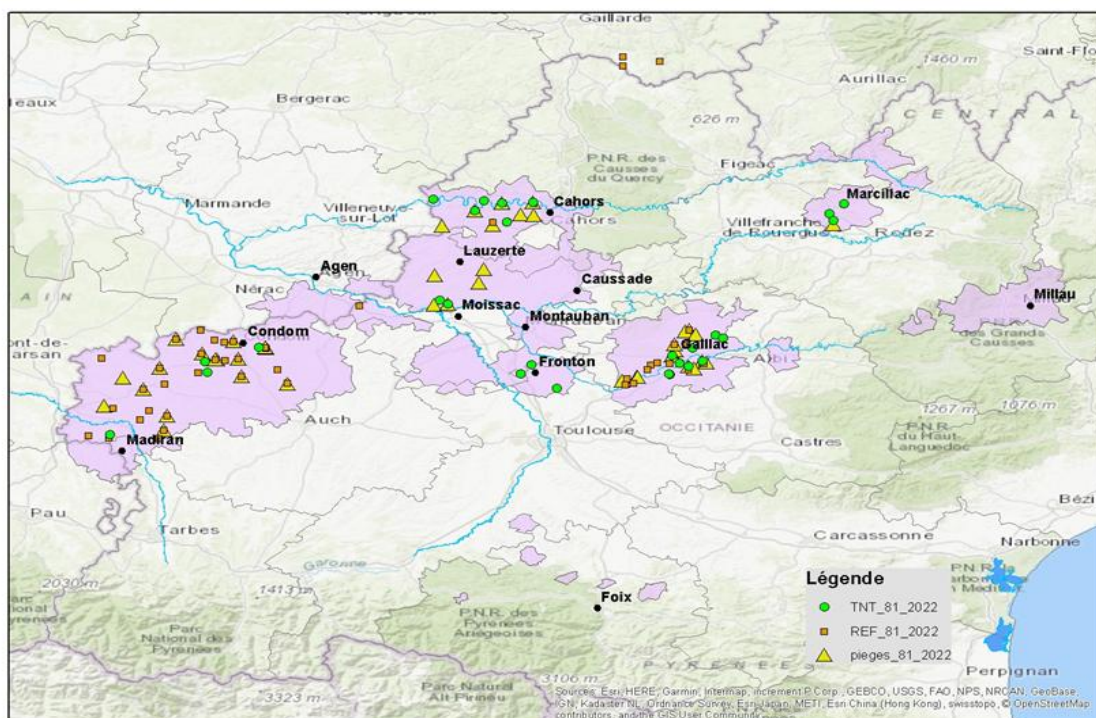
BSV BILAN 2025

PRESENTATION DU RESEAU

• Répartition spatiale des parcelles d'observations

L'évaluation du risque, pour la zone du raisin de table du Tarn et Garonne est établie à partir des observations réalisées sur :

- 2 parcelles de référence et 1 témoin non traité (CEFEL)
- des parcelles flottantes, observées hebdomadairement et permettant le signalement d'une problématique à un instant T,
- 6 pièges à phéromones permettant de suivre en conditions réelles les dynamiques de populations des tordeuses de la grappe : Eudémis, Cochylis, Eulia.
- 2 pièges à phéromones permettant de suivre en conditions réelles les dynamiques de populations de *Cryptoblabes Gnidiella* (lépidoptère polyphage attiré par les raisins déjà attaqués ou très mûrs.)



Cartographie des parcelles et pièges suivis en 2024 en Midi-Pyrénées sur la base EPICURE

• Protocoles d'observations et réseaux d'observateurs

Sur ces parcelles, des observations sont réalisées par les techniciens de la chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et du syndicat du Chasselas de MOISSAC. Elles sont effectuées de manière hebdomadaire selon le protocole harmonisé validé par la Direction Générale de l'Agriculture et de l'Alimentation du Ministère de l'Agriculture.

		M	A	M	J	J	A	S
Maladies	Mildiou							
	Oïdium							
	Black-rot							
	Botrytis							
	Maladies du bois							
Ravageurs	Vers de la grappe							
	Érinose							
	Acariose							
	Acariens							
	Cicadelle des grillures							
	Cicadelle de la FD							
Auxiliaires	Typhlodromes							

Observations obligatoires dans le cadre des protocoles harmonisés

• Dispositifs de suivis biologiques (IFV)

× Suivi de la maturité des œufs d'hiver de mildiou

Afin de mieux anticiper les périodes de risque relatives au mildiou, un suivi de la maturité des oospores, ou œufs d'hiver, est réalisé à partir d'échantillons de feuilles collectées dans les différents vignobles régionaux (Gers, Tarn-et-Garonne, Aveyron, Lot et Tarn) et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver.

Dès le printemps, ces échantillons sont expédiés à l'IFV qui réalise le suivi de la germination des œufs d'hiver. Les premiers lots sont **incubés à l'étuve** (20°C et humidité saturante) pour déterminer la capacité des oospores à **germer en 24h**, attestant d'un niveau de maturité suffisant. De nouveaux lots sont ensuite placés **à l'extérieur**. **Des germinations en 24h en conditions réelles** entérinent la capacité des œufs d'hiver à entraîner des contaminations au champ.

• Dispositifs de modélisation et réseau de stations météo

Descriptif des réseaux et des modèles utilisés comme outils d'aide à la décision dans le cadre du BSV








Stations météorologiques	Les modèles utilisés		
1 station physique : Cefel de MOISSAC 14 stations « virtuelles »: Auty, Cazes Mondenard, Puy Larroque	Mildiou	MILVIT	Le modèle est utilisé en début de campagne pour anticiper le début de l'épidémie. La pression épidémique, la date et le poids des contaminations sont calculés jusqu'au jour de la rédaction du BSV (pas de données prédictives).
		Potentiel Système	C'est un modèle climatique basé sur un référentiel météorologique. Les différentes variables (Ex : la pression épidémique, les dates des contaminations épidémiques) sont calculées grâce à l'écart entre cette norme et les conditions réelles de la campagne. Pour chaque BSV, le modèle prévoit également l'évolution des différents paramètres selon le scénario météorologique des jours à venir.

	Vers de la grappe - Eudémis	LOB version 2.0	Le modèle permet d'évaluer et d'anticiper la dynamique de la première, deuxième et troisième génération d'Eudémis en fonction du cumul de températures (date du début, pic et fin du vol des adultes, dépôt des pontes, progression des stades de développement des larves). Il ne prend pas en compte les autres facteurs pouvant influencer l'activité réelle des papillons (pluie, vent, faible développement végétatif). Les pontes simulées par le modèle peuvent donc ne pas avoir lieu en conditions réelles.
--	------------------------------------	-----------------------	--

*réseau de stations « virtuelles » alimenté par les données radar Météo France

A ce jour, il n'existe pas de modélisation validée sur le black-rot et l'oïdium.

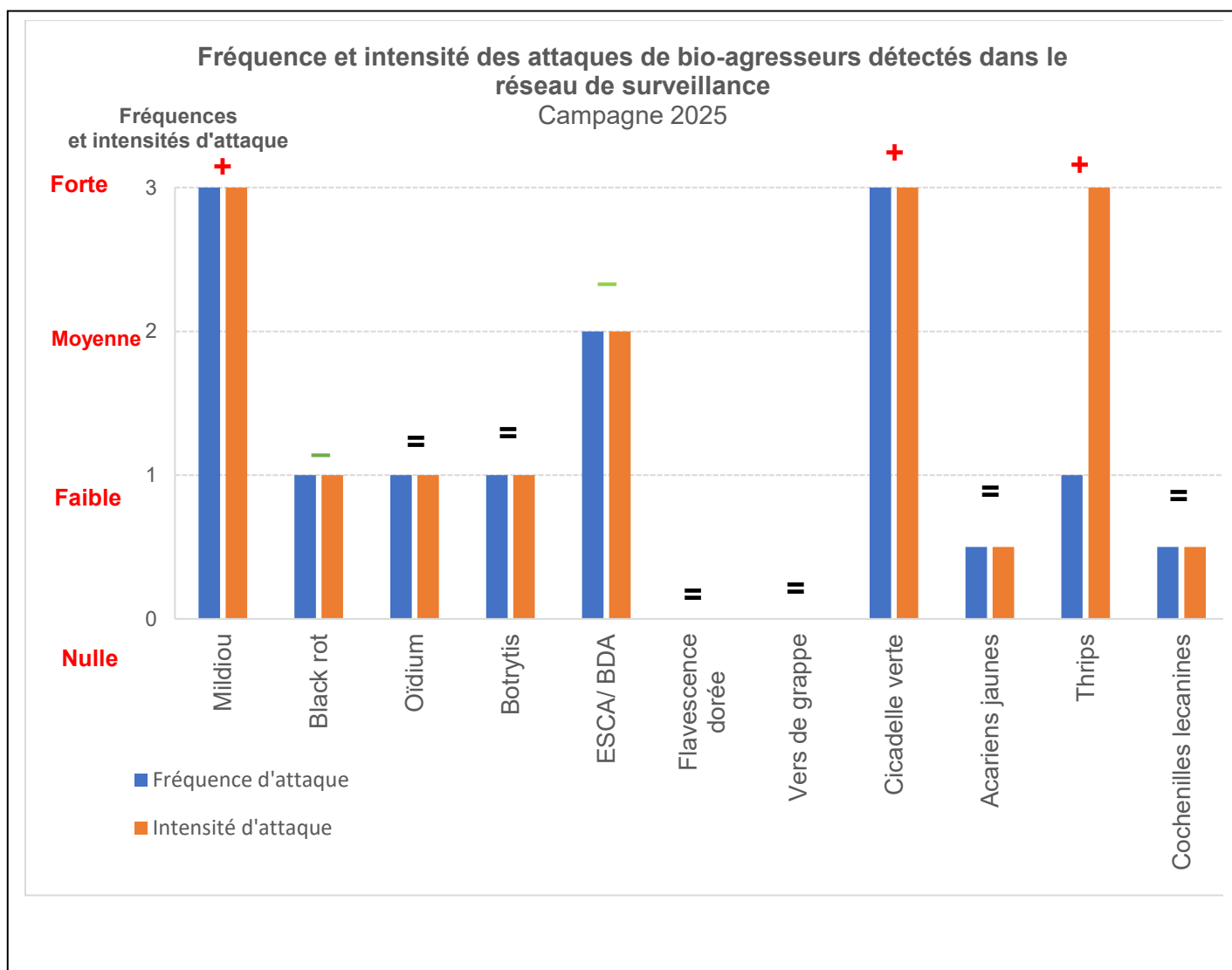
PHENOLOGIE

Stades phénologiques clés du Chasselas	Pointe verte	Feuilles étalées	Boutons floraux séparés	Début floraison	Fin floraison	Fermeture de la grappe	Début Véraison
BBCH	09	12-13	57	61	69	77	81
Eichhorn & Lorenz							
2016	5 avril	10 avril	10 mai	1 ^{er} - 5 juin	10-15 juin	5 juillet	1 ^{er} - 5 août
2017	30 mars	10-15 avril	20 mai	30 mai	1 ^{er} - 5 juin	20-25 juin	20 - 25 juill
2018	1-5 avril	12-17 avril	15-24 mai	30 mai	5-12 juin	10-17 juillet	9 août
2019	10-15 avril	18-23 avril	22-27 mai	3-10 juin	18 juin	17-23 juillet	5-10 août
2020	24 mars	7 avril	28 avril	19 mai	26 mai	23 juin	16 juillet
2021	2 avril	10-27 avril	4-18 mai	18-30 mai	15 juin	6-20 juillet	3-10 Août
2022	5 avril	25 avril	25 mai	28 mai	8 juin	28 juin	23 juillet
2023	4 avril	18 avril	15 mai	30 mai	6 juin	14 juillet	01 août
2024	26 mars	9 avril	7 mai	4 juin	14 juin	14 juillet	30 juillet
2025	1er Avril	8 Avril	6 mai	25 mai	10 juin	24 juin	14 juillet

Le débourrement a démarré normalement début avril. Le temps chaud et humide a favorisé la croissance, sans excès. En revanche, après floraison, sous l'effet de la chaleur, les stades se sont accélérés pour nous porter sur une maturité précoce à la mi-août.

La récolte a débuté autour du 18 août, avec une relative homogénéité.

PRESSION BIOTIQUE



La campagne 2025 a été marquée par un printemps chaud et humide, puis des pics de chaleurs par séquences de quelques jours, entre le 21 juin et le 1^{er} juillet, puis entre le 8 et le 16 août. Les stades phénologiques se sont enchaînés très rapidement pour atteindre une avance d'environ 10 à 15 jours au moment de la récolte.

Par conséquent, c'est le mildiou a été le plus problématique en 2025. La pression fut comparable à 2024, et peut donc être considérée **pression mildiou élevée**. Le black-rot et l'oïdium, bien que moins virulents, ont pu parfois impacter la récolte. Enfin, les thrips, puis les cicadelles des grillures se sont développées dès le mois de juin ; ces insectes ont engendré de nombreux dégâts.

FACTEURS DE RISQUE PHYTOSANITAIRE

• Bilan climatique régional

Pluviométrie :

Le cumul de l'année (1^{er} septembre – 31 août) est de 758mm, soit un cumul supérieur de 15% à la moyenne des 22 dernières années (moyenne de 655mm). Nous enregistrons donc une nouvelle année supérieure à la moyenne. Seuls les mois de juin et juillet sont déficitaires.

Les cumuls mensuels de pluies sont très excédentaires sur avril et mai, entraînant un développement important du mildiou.

Soulignons que les niveaux de précipitations sont très hétérogènes en fonction des secteurs, du fait de la variabilité des précipitations orageuses.

En fin de saison, ce n'est pas la hauteur des précipitations qui nous a posé problème, mais le nombre de jour de pluie entraînant une humidité importante sur de longues périodes. Ces durées d'humectations ont eu une incidence sur la qualité avec le développement de la pourriture à partir du début du mois d'octobre.

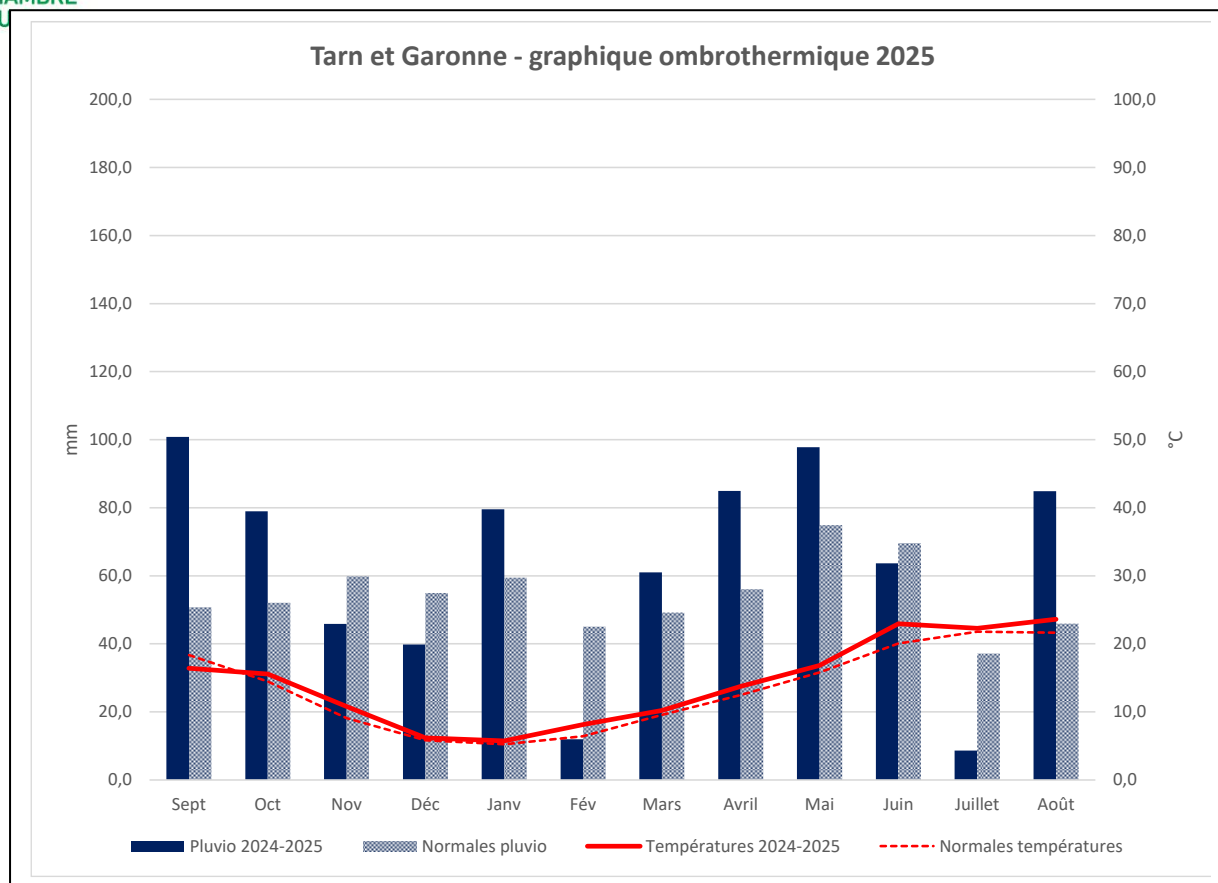
Températures :

La moyenne des températures de 2025 se situe 1°C au-dessus de la moyenne des 20 dernières années. Contrairement à l'an passé, il n'y a pas eu de mois déficitaire, mais une température en permanence supérieure à la moyenne, avec des excès en juin et en août.

En conclusion, cette campagne est une nouvelle fois exceptionnelle avec des conditions humides sur la période végétative, mais aussi des pics de chaleurs très préjudiciables à la qualité du raisin. Malheureusement le temps de récolte a été assez instable, au point de d'altérer parfois la qualité sanitaire en fin de récolte.



– Récolte du chasselas de Moissac – Crédit photo Jacques LAPORTE



MALADIES

• MILDIOU (*Plasmopara Viticola*)

× Déroulement de la campagne

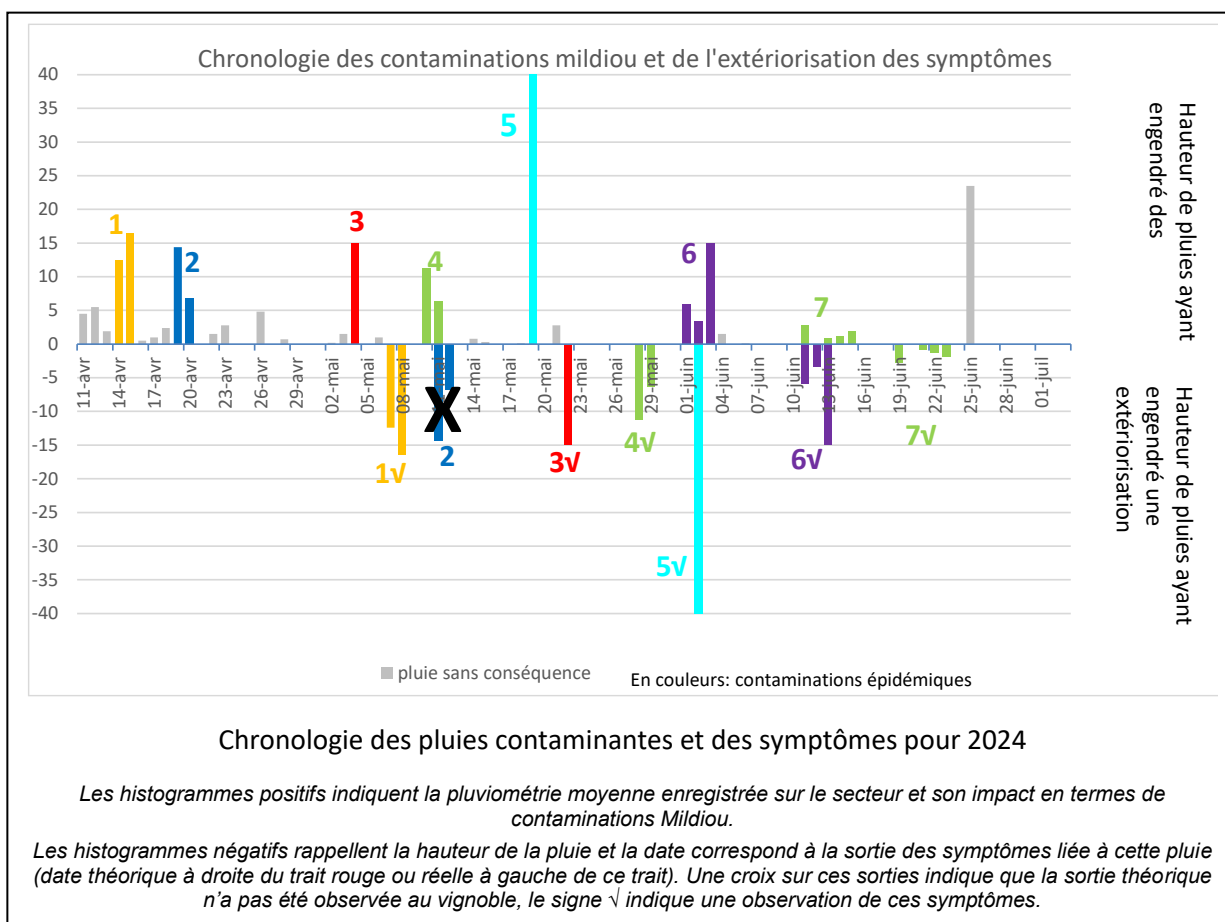
La maturité des œufs de mildiou est considérée comme acquise dès que la germination des spores s'effectue en moins de 24 h. Les premières germinations ont été observées après 24h en **conditions intérieures** fin mars puis en **conditions extérieures** le 7 avril. A partir de cette date, des contaminations étaient donc possibles.

Pour autant, il a fallu attendre le 6 mai pour apercevoir les premiers symptômes de mildiou sur le département, en lien avec des contaminations intervenues autour du 14 avril. Puis de nouvelles contaminations ont eu lieu dans le courant du mois de mai, avec des symptômes visibles en très grands nombres sur tout le mois de juin. Le témoin non traité a été très touché, avec une fructification détruite dans sa quasi-totalité.

Les dernières rares taches de mildiou ont été observées sur le début du mois de juillet. La faiblesse des pluies estivales et les fortes chaleurs ont eu raison du mildiou sur 2025. La situation s'est stabilisée, progressivement sur grappes mais a pu parfois progresser sur le haut du feuillage à partir de fin juillet.



Mildiou sur grappe (rot brun) et sur feuille. Crédit Photo : Syndicat du Chasselas de Moissac



• BLACK ROT (GUIGNARDIA BIDWELLII)

Heureusement, sur le secteur, le black rot est resté à un niveau de pression bien inférieur à ce que nous attendions. En effet, en début de saison, l'humidité persistante et les températures relativement hautes en avril et mai correspondaient à des conditions particulièrement favorables au black rot.

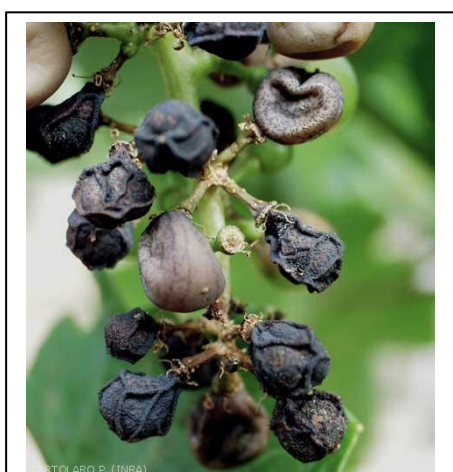
Sur le terrain, les premiers symptômes observés datent du 6 mai, puis une nouvelle sortie était visible au 13 mai. Les derniers nouveaux symptômes datent du 3 juin, avec une faible expression.

En conclusion la pression du black rot est restée faible cette année, malgré des conditions potentiellement favorables. Les 85mm du mois d'avril et les 95 mm du mois de mai n'ont pas engendré de contaminations importantes. Le peu d'expression sur le témoin non traité peut s'expliquer par la présence imposante des symptômes de mildiou.



Symptômes sur baies.

Crédit photo : Syndicat du Chasselas de MOISSAC



Baies momifiées à supprimer lors de la taille. *Crédit Photo INRA Euphytia*

Prophylaxie pour 2026

Le black rot étant une maladie à foyer dont les formes de conservation restent viables 24 mois, il conviendra d'être très vigilant en début d'année 2026. La mesure prophylactique essentielle à mettre en œuvre pour diminuer l'inoculum présent dans les parcelles est **la suppression des grappes portant des baies momifiées au moment de la taille**. Ces grappes ne doivent pas être laissées au sol mais elles doivent être sorties de la parcelle. Ce travail permet de baisser de 60% le niveau des 1ères attaques (Etude 2015 de l'IFV Bordeaux)

- **OIDIUM** (*Erysiphe Necator*)

Comme le black rot, l'oïdium est resté discret cette année, avec quelques signalements sur des cépages sensibles et des parcelles à historique. Singulièrement, les symptômes sont apparus plus tard que d'habitude, vers la fin du cycle, juste avant la véraison. Les premiers symptômes habituellement visibles sur la fin juin/début juillet, se sont fait attendre un mois supplémentaire. Notre surprise fut grande au regard des fortes chaleurs relevées fin juin et au peu d'hygrométrie sur cette période. L'oïdium reste une maladie plutôt méridionale, souvent discrète sur notre zone, mais qui doit encore et toujours nous inspirer une grande crainte.



Oïdium sur baies - Crédit photo : Euphytia-INRAE

- **Botrytis** (*Botrytis cinerea*)

Le botrytis s'est exprimé en fin de saison, lorsque la pluie est arrivée en fin de cycle. Au-delà du mois de septembre, les raisins encore présents sur souche ont manifesté de nombreux foyers. Même si le mode de conduite du raisin de table assure une prophylaxie optimale pour limiter le développement de la maladie, lorsque la maturité est acquise et que la pluie est abondante, les foyers de botrytis sont difficilement maîtrisables. A l'échelle du vignoble, du fait d'une récolte précoce, antérieure aux forts passages pluvieux, les dégâts sont restés mesurés.

- **Maladies du bois**

Les maladies du bois sont toujours bien présentes sur notre zone. Nous avons noté une expression faible à moyenne des symptômes cette année.

RAVAGEURS

- **Vers de la grappe – Eudémis** (*Lobesia botrana*)

Notre secteur est peu concerné par la problématique des vers de la grappe. Le mode de conduite et la confusion sexuelle peuvent expliquer cette situation.

- **Flavescence dorée** (*Scaphoideus titanus*)

A défaut de suivi des populations de cicadelle sur notre secteur, les dates de traitements sont callées sur les données de nos voisins.

Un dispositif de suivi des éclosions des œufs est mis en place à l'IFV. Ce dispositif permet à la DRAAF de définir les dates réglementaires d'intervention (1 mois après les premières éclosions).

La première larve a été observée dans les cages d'émergence le 5 Mai. Les premières larves ont été détectées sur le terrain le 7 mai. Les premiers adultes ont été piégés début juillet. En conséquence, les traitements obligatoires ont été fixés par la DRAAF aux dates suivantes :

T1	du 7 au 16 juin
T2	en conventionnel : 15 jours après le T1 : 22 juin au 1 juillet en AB : 10 jours après le T1 : 17 au 28 juin
T3	en conventionnel : 11 juillet - 26 août en AB : 10j après le T2 : 29 juin au 8 juillet

Le T3 n'est obligatoire que sur les parcelles de vigne-mères.

Dans tous les autres cas, sa réalisation est soumise à l'analyse de risque et est conseillée si :

- présence de foyers (parcelle à plus de 20%) dans l'environnement des parcelles lors de prospection antérieure,
- présence de friches de vigne dans l'environnement proche,
- présence de pieds FD dans la parcelle...

Ce ravageur semble contenu pour le moment. Les friches ne manquent pourtant pas dans le secteur historique de développement de cette cicadelle. Cette situation est très préoccupante, mais semble-t-il insoluble. Espérons que cette épée de Damoclès restera encore bien accrochée !

AUTRES OBSERVATIONS

Excoriose (*Phomopsis viticola*) : Les symptômes d'excoriose se sont moins manifestés cette année. Il faudra rester vigilant pour les années suivantes.

Erinose (*Colomerus vitis*) : Comme chaque année, les symptômes foliaires sont apparus dès l'étalement des premières feuilles. Les symptômes furent très impressionnants cette année, notamment sur des plantiers. Finalement, l'érinose a eu peu d'impact, après la dilution des symptômes dans la végétation dans le courant de l'été.

Echaudage : De nombreux symptômes d'échaudages étaient observables suite aux premières chaleurs sur la fin juin. Ces symptômes ont eu une incidence localement forte. La gestion de l'effeuillage, généralisée sur le raisin de table, devra être raisonnée ces prochaines années afin de contenir ces symptômes.

Cicadelle verte (*Empoasca vitis*) : les populations larvaires ont été bien présentes tout au long de l'année. Une augmentation des populations larvaires a été observée en fin de saison, entraînant des dégâts considérables.

La question de la présence de la cicadelle Africaine (*Jacobiasca lybica*) se pose. Selon les diagnostics opérés sur le département, il ne s'agit pas de cette espèce. En tout état de cause, nous remarquons une virulence de ce ravageur qui est tout à fait inhabituelle.



Echaudage du raisin – Crédit Photo Syndicat du Chasselas de MOISSAC



Dégâts de Thrips sur baies.

Crédit : Syndicat du Chasselas de Moissac.

Thrips (*Drepanothrips reuteri*) : Cette année encore, les Thrips étaient bien présents. Les battages faisaient apparaître des populations très importantes dès le mois de juin.

Les dégâts sont apparus comme d'habitude à partir du mois de juillet, mais surtout sur raisin, au moment de la récolte. Malgré notre vigilance, nous restons impuissants vis-à-vis de ce parasite.

En effet, nous nous heurtons à une impasse technique. Dans certains cas, nous n'avons pas pu trouver de solutions satisfaisantes. Nous sommes restés des témoins impuissants devant le développement des dégâts.

Des **cochenilles lécanines** (*Parthenolecanium corni*) ont été ponctuellement observées avec un impact limité.

D'autres ravageurs secondaires ont été signalés comme **Metcalfa pruinosa**, l'**acariose** ou encore le **cigarié**, mais leur nuisibilité est quasi-nulle et ne nécessite aucune gestion spécifique.

Aucun **Cryptoblabes gnidiella** n'a été piégé cette année.



Sorgho d'Alep (*Sorghum halepense*) –
Crédit photo : G. Fried/ANSES

ADVENTICES

La gestion des adventices a posé de nombreux problèmes. Les amarantes, les érigérons et les épilobes se sont largement développés.

Mais nous voyons s'implanter avec une certaine inquiétude le sorgho d'Alep sur de nombreuses parcelles. Du fait des levées échelonnées, la lutte chimique est compliquée à mettre en œuvre. Dès l'apparition de cette plante, un arrachage des pieds de sorgho d'Alep encore isolés, peut contribuer à limiter la propagation de la plante. Car malheureusement, le travail du sol favorise son expansion car c'est une plante vivace à rhizomes. Une attention particulière devra être portée au développement de cette plante.

Annexe – Notes nationales Biodiversité –



REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière raisin de table du Syndicat du Chasselas de Moissac et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne, le CEFEL, Qualisol et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.